

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 44 (1957)
Heft: 6: Kirchliche Architektur und Kunst

Rubrik: Tribüne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Neu

Kantonales Kunstmuseum in Lugano

Eröffnet vom Erziehungsdepartement im Auftrag des Staatsrates des Kantons Tessin unter den im Kanton Tessin heimatberechtigten oder seit mindestens 1. Januar 1950 niedergelassenen Architekten, die im O.T.I.A. eingetragen sind. Dem Preisgericht stehen für die Prämiierung von 4 bis 5 Projekten Fr. 15000 und für eventuelle Ankäufe Fr. 3000 zur Verfügung. Preisgericht: Staatsrat Brenno Galli, Lugano (Vorsitzender); Stadtrat Rodolfo Bordoni, Lugano; Pietro Giovannini, Architekt, Lugano; Dr. h. c. Armin Meili, Arch. BSA/SIA, Zürich; Dr. Piero Portaluppi, Architekt, Mailand; Prof. Jean Tschumi, Arch. BSA/SIA, Lausanne; Dr. René Wehrli, Direktor des Kunsthause Zürich. Die Unterlagen können gegen Einzahlung von Fr. 20 beim Dipartimento della pubblica educazione, Bellinzona, bezogen werden. Einlieferungstermin: 31. Oktober 1957.

Städtebaulicher Ideenwettbewerb «Hauptstadt Berlin»

Eröffnet von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und vom Senat von Berlin. Teilnahmeberechtigt sind alle in Europa lebenden Architekten und Städtebauer, sowie solche außereuropäische Architekten und Städtebauer, die in Deutschland geboren sind. Preise und Ankäufe: ein 1. Preis zu DM 30000; zwei 2. Preise zu je DM 20000; drei 3. Preise zu je DM 10000; vier Ankäufe zu je DM 5000. Preisgericht: Fachpreisrichter: Prof. Alvar Aalto, Architekt, Helsinki; Prof. Dr. Otto Bartning, Architekt BDA, Ingenieur, Darmstadt; Prof. C. van Eesteren, Ingenieur, Leiter des Stadtplanungsamtes, Amsterdam; Prof. Dr. Walter Gropius, Architekt, Ingenieur, Cambridge, Mass., USA; Prof. Werner Hebebrand, Ingenieur, Oberbaudirektor, Hamburg; Prof. Rudolf Hillebrecht, Ingenieur, Stadtbaudirektor, Hannover; Johannes Rossig, Ingenieur, Ministerialdirigent im Bundesministerium der Finanzen und Vorsitzender des Deutschen Architekten- und Ingenieurverbandes, Bonn; Max Steinbiss, Ingenieur, Ministerialdirigent im Bundesministerium für Wohnungsbau, Bonn; Hans Stephan, Ingenieur, Senatsbaudirektor, Berlin; Pierre Vago, Architekt, Generalsekretär der UIA, Paris; Prof. Edgar Wedepohl, Ingenieur, Vorsitzender der Landesgruppe Berlin der Deutschen Akademie für Städtebau und Landesplanung. Sachpreisrichter: der Bundesminister für Wohnungsbau; der Bundesminister

für gesamtdeutsche Fragen; der Bürgermeister von Berlin; der Senator für Bau- und Wohnungswesen, Berlin; Dr. rer. pol. Bernhard Skrodzki, Berlin; Ernst Scharnowski, Berlin. Fachpreisrichter-Stellvertreter: Fritz Jaspert, Ingenieur, Regierungsbaudirektor im Bundesministerium für Wohnungsbau, Bonn; Prof. Herbert Jensen, Ingenieur, Stadtbaudirektor, Kiel; Dr. Robert Riedel, Ingenieur, Senatsrat, Berlin; Hanns Tockuß, Ingenieur, Senatsrat, Berlin; Prof. Wilhelm Wortmann, Ingenieur, Technische Hochschule, Hannover. Sachpreisrichter-Stellvertreter: der Staatssekretär im Bundesministerium für Wohnungsbau; der Staatssekretär im Bundesministerium für gesamtdeutsche Fragen; der Senatsdirektor beim Senator für Bau- und Wohnungswesen, Berlin; Armin Häusler, Ingenieur, Berlin. Die Wettbewerbsunterlagen können gegen Hinterlegung von DM 100 beim Senator für Bau- und Wohnungswesen, Berlin-Wilmersdorf, Württembergische Straße 6-10 (Postcheckkonto Berlin-West Nr. 58 der Landeshauptkasse Berlin zugunsten HUA B 6100/57 HSt. 199) bezogen werden. Einlieferungstermin: 30. November 1957.

Mais elle estime qu'une décision ne devrait être prise qu'après avoir confronté, sur des bases précises, les possibilités techniques et juridiques de réalisation, de même que les coûts présumés des solutions en présence. Elle se permet donc de demander par ailleurs à l'Etat de Vaud d'entreprendre d'urgence cette étude et de faire appel pour cela à la collaboration de bureaux d'architectes et d'ingénieurs.

L'Exposition nationale doit être l'expression de la volonté du peuple suisse de regarder vers l'avenir. Mais c'est l'expression multiple de nos institutions, de notre production, du visage du pays; elle exige pour s'affirmer autre chose que des édifices. Certes, les quartiers d'habitation nouveaux que nous pouvons construire d'ici à 1964, à l'Ouest et au Sud de Lausanne, peuvent témoigner – nous en avons les moyens – de notre volonté de voir loin. N'en faisons cependant pas le noyau de l'Exposition nationale que peuple suisse nous confie!

D'ailleurs, les cités artificiellement créées pour des expositions ont régulièrement donné un résultat décevant. De nombreux exemples démontrent que l'objet construit en vue d'une exposition court le risque d'être marqué par cette destination première. Les espaces entre édifices, pour ne prendre qu'un exemple, ne peuvent être étudiés à la fois pour l'Exposition et pour lui survivre. En outre, l'implantation d'industries ne répondant pas à un besoin spontané n'a jamais donné d'heureux résultats dans les pays où joue la libre concurrence.

Dans sa réalisation, en outre, une exposition pose des exigences qu'il n'est pas possible d'éviter:

Elle doit, premièrement, s'implanter sur des terrains dont la collectivité peut disposer. Celui qui a la moindre expérience des achats de terrains ou des expropriations sait les interminables difficultés qu'elles entraînent.

Les bâtiments d'une exposition, secondement, sont toujours payés par les exposants (à Zurich, il est vrai, l'Exposition avait pris à sa charge les ossatures de bois et les revêtements extérieurs). Il serait donc très difficile de trouver le financement de bâtiments définitifs en grand nombre.

Enfin, une exposition doit être disposée de façon continue, car une dispersion exigerait, entre les différents noyaux, des circulations distinctes du réseau routier; d'où des travaux de voirie importants qui retarderaient d'autant – notre main-d'œuvre et nos moyens financiers étant loin d'être illimités – un programme infiniment plus important: les autoroutes. En revanche, il est évident que l'aménagement des voies d'accès à l'Exposition doit être conçu en

Tribüne

Exposition nationale suisse de Lausanne

La Section romande de la Fédération des architectes suisses a décidé d'entreprendre une étude d'urbanisme pour l'aménagement général du littoral et de la région de Lausanne, en y intégrant un emplacement pour l'Exposition nationale sur des comblements le long des rives du Lac.

Elle a, d'autre part, adressé au Comité d'initiative la lettre suivante:

«Monsieur le Président,

Messieurs,

Notre société s'est préoccupée de l'importante question de l'Exposition nationale suisse de Lausanne.

Divers projets sont actuellement discutés dans des débats où l'opinion publique intervient sans être à même de juger de la valeur réelle des idées en présence puisque, de l'avis même de leurs auteurs, il ne s'agit que d'avant-projets qui ne sont, de plus, pas établis sur des bases comparables.

Notre société est convaincue que, seules, les rives du Lac offrent à la fois les surfaces nécessaires à l'Exposition et l'attrait qu'en attendent ses visiteurs.

fonction de l'aménagement définitif de la région lausannoise et aider à y contribuer, ce qui serait le cas, notamment, pour le problème délicat de la circulation du littoral à laquelle des comblements du Lac apportent la seule solution.

Nous proposons donc de créer, pour l'Exposition nationale, le long des rives du Lac, un vaste et splendide cadre où elle s'épanouira tout à son aise, en exprimant la vitalité du peuple suisse par les moyens qui sont les siens, laissant après elle sur le littoral lausannois un parc de quarante hectares qui se révélera de plus en plus indispensable à la vaste zone habitée de Lausanne et qu'apprécieront les générations futures.

Mais, d'autre part, puisque votre Comité doit se prononcer sur les envois présentés au concours d'idées qu'il a ouvert, nous croyons devoir attirer son attention sur le fait que ce concours n'avait pour but que de «recueillir des suggestions» et que son règlement envisageait, qu'une idée ingénieuse pourrait se révéler impraticable après études. Nous jugeons donc essentiel que la publication du palmarès ne donne en aucune manière au public l'impression que des solutions sont trouvées à des problèmes qui sont à peine posés.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

le Président: *J.-P. Vouga*
le Secrétaire: *F. Brugger*

Nachrufe

Karl Geiser †

Die Nachricht vom unerwarteten Tode Karl Geisers drohte für einen Moment, die Erinnerung an sein Werk zu überschatten. Doch bereits hat sich das Bild seines skulpturalen Schaffens wiederhergestellt, kraftvoll wie je, bedeutungsreich, erlitten und verantwortungsbezußt. Wenn von ihm gesagt wird, der Mensch stehe ganz im Mittelpunkt, so bezeichnet das mehr als nur den bildhauerischen Gegenstand. In Geisers Köpfen und Ganzfiguren geht der Künstler nicht einfach den Weg von außen her, von der Form zum Geist, der sich allenfalls darin spiegelt. Körper und Charakter sind eins. Die menschliche Gestalt läßt Herkunft und Stand, Temperament und geistige Entwicklungsstufe erkennen. Geiser hatte einen starken Sinn für die Vitalität des Menschen. In der Lebenskraft lag für ihn das Zentrum der darzustellenden Persönlichkeit, und hier



Karl Geiser. Aufnahme um 1938

sammelten sich ihm die übrigen Eigenschaften. So reich die geistigen und seelischen, die sozialen und volksmäßigen Bezüge sind, die an Geisers Gestalten abzulesen sind, sie ruhen doch immer in sich selbst, sind mehr durch ihre unbewußte Triebanlage als durch ihre willentlich erstrebte Erscheinung charakterisiert. Auch im Gelehrten, auch in der Kunstsammlerin entdeckte der Porträtiert Geiser den naturhaften Menschen. So kam er immer wieder zur Schilderung des Halbwüchsigen, dessen Persönlichkeit sich eben abzuzeichnen beginnt, der durch Herkommen und Umwelt bereits geprägt, aber von Beruf und Gesellschaft noch nicht deformiert ist. Selbst wenn Geiser Erwachsene zu porträtieren hatte, fragte er zuerst nach ihren Kinderbildnissen, um die ursprüngliche Anlage ihres Wesens klar zu erkennen. So entstand jenes lebensvolle Geschlecht von Statuen, das einmal besonders überzeugende Auskunft über die Menschen unserer Zeit geben wird: der Bauernbursche, das Mädchen aus ländlichen, der Knabe aus städtischen Verhältnissen, der Boxer, der Radrennfahrer, der Gymnasiast, der junge Techniker, die Hausfrau und Mutter, der Arbeiter.

Eine solche Aufzählung von Geisers Themen riskiert aber, die Vorstellung eines naturalistischen Schaffens zu erwecken. Nichts wäre irreführender. Geiser sah am Gewächs des menschlichen Leibes zugleich die formenden Lebenskräfte und die gewölbten Pläne reiner Plastik. Sein starkes Empfinden für die Volumina war von Anfang an persönlich geprägt. Das Bemühen um die Architektur des Skulpturwerkes durchzieht sein ganzes Schaffen; es wird in den Gruppen, vor allem denen für das Berner Gymnasium, als eigentlicher Kampf sichtbar. Einen Großteil seiner Energie

verbrauchte Geiser in dieser Auseinandersetzung mit der monumentalen Form. Das Nie-sich-genügen-Können war das große Problem seines künstlerisch-menschlichen Dramas.

Der großartige steinerne Löwe vor den Zürcher Walchebauten – dem lange, eindringende Naturstudien vorangingen – ist das frappanteste Resultat dieses Strebens nach der typisierenden Monumentalplastik; doch auch in den neuen Bildnisköpfen, die man immer seltener zu sehen bekam, ließ sich dieser Weg Geisers zur ständig noch fester gefügten Form erahnen. Welches sein künstlerischer Weg in diesen Jahren des wachsenden Abschlusses gegen die Außenwelt war, wird erst eine Nachlaßausstellung ermessen lassen. Was heute schon feststeht, ist dies, daß die Schweiz in Geiser einen ihrer größten Künstler dieses Jahrhunderts zu früh verloren hat.

Heinz Keller

Ausstellungen

Zürich

Alt-Peru aus Schweizer Sammlungen
Kunsthaus
18. April bis 2. Juni

Die Kunst des alten Peru, diese geheimnisvolle, in ihren Ursprüngen und Bedeutungen noch keineswegs geklärte Kunst, ist gegenwärtig überall «en vogue». In Holland und vor allem in den Vereinigten Staaten von Amerika fanden kürzlich große Ausstellungen statt, und nachdem das Kunstmuseum Bern vor knapp einem Jahr die prächtige Peru-Ausstellung unter dem Titel «Kunst der Inka» mit großem Erfolg abgehalten hatte, hat nun auch das Zürcher Kunsthaus eine ganz besonders schöne Kollektion altperuanischer Kunstwerke zusammengetragen. Es ist nicht die «zweite Wahl» des Vorhandenen, wie man zunächst hätte meinen können, nachdem Zürich Bern so schnell mit einem gleichen Ausstellungsthema gefolgt ist. Während Bern sich vor allem auf den reichen Besitz der drei deutschen Völkerkundemuseen in München, Stuttgart und Berlin gestützt hat, wurden für Zürich die erstaunlich und unerwartet reich fließenden Quellen des schweizerischen Privatbesitzes eröffnet, wobei die Zürcher Privatsammlung «CDO» als kostbarer Grundstock benutzt werden durfte. Diese Sammlung gibt der Ausstellung ihren besonderen, fast möchte man sagen «intimen» Aspekt. Denn